

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

22 février 2022

PROPOSITION DE LOI

modifiant la loi du 12 janvier 2007
sur l'accueil des demandeurs d'asile et
de certaines autres catégories d'étrangers
en vue de limiter l'accueil
de certaines catégories
de demandeurs d'asile

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR,
DE LA SÉCURITÉ, DE LA MIGRATION ET
DES MATIÈRES ADMINISTRATIVES
PAR
M. Dries VAN LANGENHOVE

SOMMAIRE

Pages

I. Procédure	3
II. Exposé introductif.....	3
III. Discussion générale.....	4
IV. Discussion des articles et vote.....	9

Voir:

Doc 55 1020/ (2019/2020):

- 001: Proposition de loi de Mme Safai et consorts.
- 002: Avis du Conseil d'État.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

22 februari 2022

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wet van 12 januari 2007
betreffende de opvang van asielzoekers
en van bepaalde andere categorieën van
vreemdelingen met het oog op het beperken
van de opvang van bepaalde categorieën
van asielzoekers

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR BINNENLANDSE ZAKEN,
VEILIGHEID, MIGRATIE EN
BESTUURSZAKEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Dries VAN LANGENHOVE**

INHOUD

Blz.

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Algemene besprekking.....	4
IV. Artikelsgewijze besprekking en stemming	9

Zie:

Doc 55 1020/ (2019/2020):

- 001: Wetsvoorstel van mevrouw Safai c.s.
- 002: Advies van de Raad van State.

06433

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Ortwin Depoortere

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Plateau
PS	Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaut
VB	Ortwin Depoortere, Dries Van Langenhove
MR	Philippe Pivin, Caroline Taquin
CD&V	Franky Demon
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Tim Vandeput
Vooruit	Bert Moyaers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Joy Donné, Tomas Roggeman, Darya Safai
N., Wouter De Vriendt, Claire Hugon, Stefaan Van Hecke
Khalil Aouasti, Hugues Bayet, André Flahaut, Ahmed Laaouej
Frank Troosters, Tom Van Grieken, Hans Verreyt
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Florence Reuter
Jan Briers, Nahima Lanjri
Gaby Colebunders, Greet Daems
Katja Gabriëls, Marianne Verhaert
Ben Segers, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtige leden:

cdH	Vanessa Matz
INDEP	Emir Kir
ONAFH	Emir Kir

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Démocratique en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberaal en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het deft nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigeleurgig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 19 mai 2020 et 15 février 2022.

I. — PROCÉDURE

Au cours de sa réunion du 19 mai 2020, conformément à l'article 98 du Règlement de la Chambre, la commission a décidé à l'unanimité de demander au président de la Chambre de soumettre la proposition de loi à l'avis de la section de législation du Conseil d'État, qui a rendu son avis n° 67.472/4 le 1^{er} juillet 2020 (DOC 55 1020/002).

Conformément à l'article 28 du Règlement de la Chambre, la commission a décidé, lors de cette même réunion, de recueillir les avis écrits de l'Office des étrangers, de Myria, de l'organisation *Vluchtelingenwerk Vlaanderen*, du Ciré et de Fedasil. Ces avis ont été reçus et mis à la disposition des membres.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Darya Safai (N-VA), auteure principale de la proposition de loi, souligne la pression élevée qui pèse sur le réseau d'accueil. La proposition de loi à l'examen vise à réduire cette pression. Le cadre légal européen permet également de procéder aux durcissements proposés.

La proposition de loi à l'examen durcit la loi relative à l'accueil à trois égards. Premièrement, les citoyens de l'Union européenne ayant introduit une demande d'asile en Belgique ne pourront plus être pris en charge par notre réseau d'accueil. Les citoyens de l'Union européenne pourront toutefois toujours continuer à demander l'asile.

Deuxièmement, les auteurs de demandes d'asile multiples ne pourront plus bénéficier de l'accueil. En effet, il arrive que des demandes d'asile multiples soient introduites pour pouvoir bénéficier plus longtemps du réseau d'accueil, certaines places d'accueil étant alors occupées trop longtemps par les mêmes personnes.

Troisièmement, le durcissement s'appliquera aussi à toute personne ayant déjà introduit une demande d'asile dans un autre État membre avant d'introduire une nouvelle demande en Belgique. Il conviendrait de ne pas non plus prévoir d'accueil pour cette catégorie de personnes. La notion de "demande d'asile ultérieure"

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft het voorliggende wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 19 mei 2020 en 15 februari 2022.

I. — PROCEDURE

Tijdens haar vergadering van 19 mei 2020 heeft uw commissie eenparig beslist om de Kamervoorzitter overeenkomstig artikel 98 van het Kamerreglement te verzoeken het wetsvoorstel voor advies voor te leggen aan de afdeling wetgeving van de Raad van State. Die verleende zijn advies nr. 67.472/4 op 1 juli 2020 (DOC 55 1020/002).

De commissie heeft tijdens diezelfde vergadering overeenkomstig artikel 28 van het Kamerreglement beslist tot het inwinnen van de schriftelijke adviezen van de Dienst Vreemdelingenzaken, Myria, Vluchtelingenwerk Vlaanderen, Ciré en Fedasil. Deze adviezen werden ontvangen en ter beschikking gesteld van de leden.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Darya Safai (N-VA), hoofdindienster van het wetsvoorstel, wijst op de hoge druk op het opvangnetwerk. Met het wetsontwerp wil zij de druk op het netwerk verlichten. Het Europeesrechtelijk kader laat de voorgestelde verstrekkingen ook toe.

Het wetsvoorstel verstrekkt de opvangwet op drie punten. Ten eerste zullen de EU-burgers niet langer terecht kunnen in het opvangnetwerk wanneer zij asiel zouden aanvragen in België. Uiteraard zullen de EU-burgers wel nog steeds asiel kunnen aanvragen.

Ten tweede zullen ook meervoudige asielaanvragers geen opvang meer krijgen. Het gebeurt immers dat meervoudige asielaanvragen worden ingediend om langer van de opvang te kunnen genieten, zodat een aantal plaatsen te lang door dezelfde personen wordt ingenomen.

Ten derde geldt de verstrekking ook voor wie eerder in een andere lidstaat asiel heeft aangevraagd om vervolgens in België een nieuw verzoek in te dienen. Ook voor deze categorie van personen dient geen opvang te worden voorzien. Het begrip "volgend asielverzoek" dient niet geïnterpreteerd te worden als een volgende

ne doit pas être interprétée comme étant une demande ultérieure introduite dans un même État membre, mais vise également le shopping de d'asile dans plusieurs États membres.

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Theo Francken (N-VA) indique que la proposition de loi à l'examen a été déposée *in tempore non suspecto*, à un moment où les mouvements migratoires légaux et illégaux étaient moins nombreux en raison de la pandémie. Dès lors que la Belgique fait aujourd'hui face à une crise grave en matière d'accueil, la proposition de loi à l'examen revêt aujourd'hui un caractère très actuel en ce qu'elle porte sur le droit d'accueil.

Pour l'année 2022, le gouvernement fédéral a initialement prévu un montant record de 500 millions d'euros pour l'accueil des demandeurs d'asile. Le gouvernement mène ainsi une politique d'accueil généreuse fondée sur la conviction que notre pays pourra gérer cet afflux sans difficulté. Or, en pratique, cette politique sème le chaos aux portes des instances chargées de l'asile à Bruxelles. On en est arrivé à un point où certains étrangers mineurs non accompagnés ont dû passer la nuit à l'extérieur durant la période de Noël. Il s'agit d'une situation inédite dont il n'était nullement question lorsque l'intervenant exerçait les fonctions de secrétaire d'État. La politique d'accueil généreuse actuellement menée revient aujourd'hui comme un boomerang dans le visage du gouvernement.

La situation actuelle donne lieu à un nombre considérable de condamnations judiciaires. Il y a eu à ce jour plus de 200 condamnations en raison du non-octroi d'un accueil. Il y a même une condamnation structurelle à une astreinte pour ce motif. Il y a également une condamnation pour non-octroi d'un accueil à des personnes issues de flux migratoires secondaires.

La proposition de loi à l'examen remédie aux problèmes du gouvernement fédéral. Le grand problème qui se pose actuellement est en effet que beaucoup de personnes demandent d'abord l'asile dans un autre pays de l'UE, traversent ensuite une série de pays européens sûrs pour terminer leur périple en Belgique qui est le pays de leur choix. Celui-ci leur offre en effet le gîte et le couvert et un accompagnement durant la procédure d'asile, et ensuite un système social attrayant comportant une multitude d'avantages (une prime d'intégration, un logement social, un revenu d'intégration).

Le secrétaire d'État a annoncé qu'il voulait lutter contre les abus. Il souhaite agir en ce qui concerne l'accueil

aanvraag in één en dezelfde lidstaat, maar heeft eveneens betrekking op het asielshoppen in meerdere lidstaten.

III. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Theo Francken (N-VA) wijst erop dat het wetsvoorstel werd ingediend *in tempore non suspecto*, op een ogenblik waarop er minder legale en illegale migratiebewegingen waren ingevolge de pandemie. Thans bevindt België zich in een acute opvangcrisis. Het wetsvoorstel heeft inmiddels dus een erg actueel karakter omdat het betrekking heeft op het recht op opvang.

De federale regering heeft voor 2022 initieel een recordbedrag van 500 miljoen euro veil voor de opvang van asielzoekers. Zij voert op die manier een verwelkomingspolitiek met de overtuiging dat het land die instroom probleemloos kan dragen. In de praktijk leidt dat beleid evenwel tot chaos aan de asielpoorten in Brussel. Het is zelfs zo dat niet-begeleide minderjarige vreemdelingen tijdens de kerstperiode de nacht op straat hebben moeten doorbrengen. Dat is een ongeziene situatie. Daar was onder het staatssecretariaat van de spreker geen sprake van. Het huidige verwelkomingsbeleid keert thans als een boemerang in het gezicht van de regering terug.

De huidige situatie gaat gepaard met heel wat rechterlijke veroordelingen. De teller staat inmiddels op meer dan 200 veroordelingen voor het niet verlenen van opvang. Er is zelfs een structurele veroordeling tot een dwangsom voor het niet verlenen van opvang. Er is ook een veroordeling voor het niet verlenen van opvang aan personen uit secundaire migratiestromen.

Het voorliggende wetsvoorstel lost de problemen van de federale regering op. Het grote probleem momenteel is immers dat heel wat mensen eerst in een ander EU-land asiel aanvragen om vervolgens een aantal veilige Europese landen te doorkruisen om te eindigen in België als land van hun keuze. In dit land wacht hen immers bed-bad-brood en begeleiding gedurende de asielprocedure, en daarna een aantrekkelijk sociaal systeem met tal van voordelen (een integratiepremie, sociale huisvesting, een leefloon).

De staatssecretaris heeft te kennen gegeven de misbruiken te willen aanpakken. Hij wil iets doen aan

des personnes issues des flux migratoires secondaires. Ces dernières ont donc déjà introduit une demande d'asile dans un autre pays de l'UE. Conformément au règlement Dublin, elles ne peuvent en effet pas poursuivre leur voyage après leur première demande d'asile, parce que cela n'est pas compatible avec le concept de la directive relative aux procédures d'asile ou de la Convention de Genève.

Dans sa recherche de solutions, le secrétaire d'État Mahdi se heurte à la loi relative à l'accueil. Les personnes concernées ont en effet droit à l'accueil sur la base de cette loi. Le refus d'accueillir ce groupe cible conduit par conséquent à des condamnations. Le secrétaire d'État a toutefois annoncé entre-temps qu'il épisera dorénavant ces procédures sur le plan juridique. Il évoquera en outre la problématique au niveau européen.

La proposition de loi à l'examen met un terme à l'accueil pour quelques groupes de personnes. Un premier groupe est celui des ressortissants d'un État membre de l'Union européenne. M. Francken est un fervent défenseur du droit d'asile pour les ressortissants de l'UE. En tant que nationaliste, il soutient les peuples qui sont opprimés, y compris en Europe, tels que les Catalans. Tout Catalan ou Basque doit donc pouvoir demander l'asile en Belgique, mais cela ne signifie pas que notre pays doit également lui offrir le gîte et le couvert. Deuxièmement, la proposition de loi prévoit que les personnes qui ont introduit une demande d'asile multiple – et ont donc déjà été déboutées – n'auront plus droit à l'accueil. La troisième catégorie visée est celle des flux migratoires secondaires. Ces personnes ne bénéficieront plus non plus de l'accueil.

Il est exact que le Conseil d'État a émis des critiques à l'égard de la proposition de loi (DOC 55 1020/002). Nous nous trouvons toutefois face à une cas de force majeure. L'intervenant soutient pleinement le secrétaire d'État dans son combat judiciaire. L'adoption de cette proposition de loi permettrait de renforcer la position du secrétaire d'État. En décistant de ne plus organiser l'accueil des demandeurs d'asile issus des groupes précités, on lancerait un signal politique important.

Mme Eva Platteau (Ecolo-Groen) constate que M. Francken n'évoque qu'incidemment l'avis du Conseil d'État (DOC 55 1020/002). Ce dernier indique que le droit européen ne permet pas d'exclure purement et simplement certaines catégories de personnes du droit à l'aide matérielle. Il relève également la confusion qui règne en ce qui concerne la notion de "demande ultérieure". Pour qu'une demande de protection puisse être qualifiée d'ultérieure, le droit européen exige qu'il ait d'abord été statué sur la demande antérieure. Il est fréquent que

de opvang van de personen uit de secundaire migratiestromen. Deze personen hebben dus reeds een asielaanvraag ingediend in een ander EU-land. Op grond van de Dublin-richtlijn mogen zij immers niet doorreizen na hun eerste asielaanvraag. Dat doorreizen past niet binnen het concept van de asielprocedurerichtlijn of de Conventie van Genève.

In zijn zoektocht naar oplossingen botst staatssecretaris Mahdi op de opvangwet. Op grond van die wet hebben die mensen immers recht op opvang. Het weigeren van opvang aan die doelgroep levert bijgevolg veroordelingen op. De staatssecretaris heeft inmiddels wel aangekondigd om die procedures voortaan juridisch uit te putten. Bovendien zal hij de problematiek op Europees niveau aankaarten.

Het wetsvoorstel maakt een einde aan de opvang voor enkele groepen van personen. Een eerste groep is die van de EU-burgers. De heer Francken is een vurig verdediger van het recht op asiel voor EU-onderdanen. Als volksnationalist steunt hij de volkeren die worden onderdrukt, ook in Europa, zoals de Catalaanen. Een Catalaan of een Bask moet dus asiel kunnen aanvragen in België, maar dat betekent niet dat die persoon recht moet hebben op bed-bad-brood. Ten tweede wordt voorgesteld dat mensen die een meervoudige asielaanvraag hebben ingediend – en dus na een negatieve beslissing te hebben gekregen – niet langer een opvangrecht opent. De derde groep is die van de secundaire migratiestromen. Ook aan deze mensen zal geen opvang meer worden verleend.

Het klopt dat de Raad van State zich kritisch heeft getoond ten overstaan van het wetsvoorstel (DOC 55 1020/002). Het gaat hier evenwel om een situatie van overmacht. De spreker steunt de staatssecretaris ten volle bij het voeren van de juridische procedures. Door dit wetsvoorstel goed te keuren, zou het standpunt van de staatssecretaris worden versterkt. De goedkeuring van het stopzetten van de asielopvang voor de genoemde groepen zou een belangrijk politiek signaal betekenen.

Mevrouw Eva Platteau (Ecolo-Groen) stelt vast dat de heer Francken slechts terloops heeft verwezen naar het advies van de Raad van State (DOC 55 1020/002). Die laatste stelt dat het Europees recht niet toelaat dat bepaalde categorieën van personen zomaar mogen worden uitgesloten van het recht op materiële opvang. Er wordt tevens gesteld dat er verwarring is over het begrip "volgend verzoek". Europeesrechtelijk is een beschermingsaanvraag pas een volgend verzoek wanneer over het vorige verzoek een beslissing werd genomen.

des personnes introduisent une demande dans un pays de l'Union européenne alors qu'elles n'ont pas encore obtenu de réponse à leur première demande. Dans ce cas, on ne peut pas parler d'une "demande ultérieure" et ces personnes ne peuvent donc pas se voir refuser l'accueil matériel. Par ailleurs, si une demande ultérieure est jugée recevable, par exemple parce qu'il existe de nouveaux éléments susceptibles de justifier l'octroi du statut de réfugié, le droit à l'accueil est rouvert. Il n'est pas tenu compte de ces principes dans la proposition de loi à l'examen.

Mme Platteau conteste l'affirmation selon laquelle personne n'a dû passer la nuit dans la rue lorsque M. Francken était secrétaire d'État. De plus, la proposition de loi institutionnalise l'idée de laisser des demandeurs d'asile dormir dans la rue. Le gouvernement fédéral opte quant à lui pour une solution qui consiste à offrir une place d'accueil à tous. Le secrétaire d'État Mahdi travaille actuellement d'arrache-pied sur ce dossier.

Le gouvernement ne mène pas une politique de bienvenue. M. Francken plaide toutefois clairement en faveur d'une politique de dissuasion. Il veut surtout rendre les choses aussi difficiles que possible pour les demandeurs d'asile, même si cela n'a aucune incidence sur le nombre de personnes qui demandent une protection internationale.

La principale critique du Conseil d'État porte sur le fait que la proposition de loi est contraire à l'article 23 de la Constitution. En matière d'aide sociale, cet article contient une obligation de *standstill* qui interdit au législateur compétent de réduire significativement le niveau de protection, sans qu'existent pour ce faire des motifs d'intérêt général (DOC 55 1020/002, p. 6). Le Conseil d'État indique que les motifs d'intérêt général ne sont guère étayés dans la proposition de loi. C'est la raison pour laquelle le Conseil d'État y voit une violation de l'obligation de *standstill* en matière d'aide sociale et donc de la Constitution.

La décision de retrait de l'aide matérielle doit être motivée individuellement et doit toujours tenir compte du principe de proportionnalité. Le refus d'accueil ne peut pas avoir un caractère automatique. Ce principe a été confirmé par un arrêt de la Cour de Justice de l'Union européenne. Le refus d'accueillir certaines catégories de personnes n'est donc pas acceptable pour le Conseil d'État, et ne l'est par conséquent pas davantage pour le groupe de l'intervenante.

M. Hervé Rigot (PS) indique qu'il existe actuellement une crise de l'accueil et qu'il convient d'y remédier. En tant que secrétaire d'État, M. Francken a également dû conjurer une crise de l'accueil et il a également opté à

Veel mensen die een verzoek indienen in een ander EU-landen hebben vaak nog geen beslissing gekregen over hun eerste verzoek. In dat geval is er dus geen sprake van een "volgend verzoek" en kan aan deze personen dus geen materiële opvang worden geweigerd. Indien een volgend verzoek ontvankelijk is, bijvoorbeeld wanneer er nieuwe elementen zijn die de toekenning van de vluchtelingenstatus kunnen rechtvaardigen, wordt opnieuw het recht op opvang geopend. Daarmee wordt in het wetsvoorstel geen rekening gehouden.

Mevrouw Platteau spreekt de stelling tegen dat onder het staatssecretariaat van heer Francken geen mensen op straat hebben moeten slapen. Met het wetsvoorstel wordt bovendien het op straat slapen geïnstitutionaliseerd. De federale regering kiest daarentegen voor de oplossing om aan iedereen een opvangplaats te kunnen bieden. Staatssecretaris Mahdi werkt daar momenteel volop aan.

Deze regering voert geen verwelkomingsbeleid. Wel pleit de heer Francken duidelijk voor een afschrikbeleid. Hij wil het vooral de mensen zo moeilijk mogelijk maken, ook al heeft dat geen enkele invloed op het aantal mensen dat internationale bescherming aanvraagt.

Het belangrijkste punt van kritiek van de Raad van State is dat het wetsvoorstel in strijd is met artikel 23 van de Grondwet. Dat artikel voorziet bevat inzake het recht op sociale bijstand een *standstill*-verplichting die de bevoegde wetgever verbiedt het beschermingsniveau aanzienlijk te verminderen zonder dat daartoe redenen van algemeen belang bestaan (DOC 55 1020/002, blz. 6). De Raad van State stelt dat het algemeen belang in het wetsvoorstel nauwelijks wordt onderbouwd. Om die reden ziet de Raad van State een schending van de *standstill*-verplichting en dus van de Grondwet.

De beslissing om de materiële opvang in te trekken moet individueel gemotiveerd worden. Daarbij dient steeds het evenredigheidsbeginsel in acht te worden genomen. Een weigering van opvang mag geen automatisch karakter hebben. Dat werd bevestigd door een arrest van het Europees Hof van Justitie. Een weigering van opvang aan bepaalde categorieën van personen is dus niet aanvaardbaar voor de Raad van State, en dus evenmin voor de fractie van de spreekster.

De heer Hervé Rigot (PS) geeft aan dat er momenteel inderdaad sprake is van een opvangcrisis en dat daar-aan moet worden verholpen. Ook de heer Francken heeft als staatssecretaris een opvangcrisis moeten

l'époque pour la solution consistant à ouvrir des places d'accueil supplémentaires. À l'époque, Fedasil s'était également fixé comme objectif de ne laisser personne dormir dans la rue. M. Francken a soutenu cet objectif. Par la suite, il a choisi, pour des raisons budgétaires, de réduire le nombre de places.

M. Rigot reconnaît les efforts que M. Francken a consentis dans ce domaine en tant que secrétaire d'État. M. Francken a opté, en son temps, pour des solutions différentes de celles qu'il propose aujourd'hui. Actuellement, le réseau d'accueil est saturé. La proposition de loi ne changera rien à cette situation. Il importe toutefois que le secrétaire d'État Mahdi maintienne ses efforts pour ouvrir des places d'accueil supplémentaires, comme cela a été fait par le passé.

En outre, ce qui est proposé est contraire à la Constitution et au droit international. L'avis du Conseil d'État est clair sur ce point. D'un point de vue légaliste, la solution proposée ne peut de toute manière pas être soutenue, quelles que soient les valeurs que l'on défend.

M. Theo Francken (N-VA) déduit des interventions des représentants d'Ecolo-Groen et du PS que leurs groupes ne soutiennent pas les recours introduits par le secrétaire d'État Mahdi. Il a en effet refusé l'accueil à des personnes dans le cadre de la procédure de Dublin, et donc à des personnes qui ont poursuivi leur voyage jusqu'en Belgique et y ont demandé l'asile, mais pour qui la procédure d'asile n'est toujours pas finalisée dans l'autre pays de l'UE. Avec le soutien des ONG, ces personnes ont contesté cette décision. Le secrétaire d'État a perdu la procédure judiciaire et a introduit un recours contre cette décision.

Selon ces deux groupes, le secrétaire d'État Madhi n'est dès lors pas non plus un légaliste et agit donc en violation de la Constitution et de la réglementation européenne. Il refuse en effet d'accueillir les "Dublinois". En outre, il va également introduire un recours contre la décision en sa défaveur. La position d'Ecolo-Groen et du PS est en fait un vote de défiance envers leur propre secrétaire d'État.

M. Hervé Rigot (PS) indique que la comparaison de M. Francken est erronée. Il s'agit ici de souscrire à l'avis du Conseil d'État sur la proposition de loi. Par ailleurs, l'intervenant interroge régulièrement le secrétaire d'État sur le traitement des demandeurs de protection internationale, et plus particulièrement des demandeurs se trouvant dans la procédure de Dublin. Lors des prochaines questions, il demandera de plus amples explications. En outre, il faut rester attentif à l'issue définitive des

bezweren, en hij heeft toen als oplossing ook gekozen voor het openen van bijkomende opvangplaatsen. Fedasil had toen ook de ambitie om niemand op straat te laten slapen. De heer Francken heeft destijds mee zijn schouders gezet onder die doelstelling. Later heeft hij om begrotingsredenen voor een afbouw van het aantal plaatsen gekozen.

De heer Rigot erkent de inspanningen die de heer Francken op dat vlak als staatssecretaris heeft geleverd. De heer Francken heeft toen gekozen voor oplossingen die verschillen van diegene die hij thans voorstelt. Thans is er sprake van een verzadigd opvangnetwerk. Het wetsvoorstel zal niets wijzigen aan die situatie. Wel komt het erop aan dat staatssecretaris Mahdi zijn inspanningen aanhoudt om bijkomende opvangplaatsen te openen, net zoals dat destijds is gebeurd.

Daarnaast is hetgeen wordt voorgesteld in strijd met de Grondwet en het internationaal recht. Het advies van de Raad van State is op dat punt duidelijk. Vanuit legalistisch oogpunt kan de voorgestelde oplossing dus sowieso niet worden gesteund, ongeacht het waardenkader dat men verdedigt.

De heer Theo Francken (N-VA) leidt uit de tussenkomsten van de vertegenwoordigers van Ecolo-Groen en de PS af dat hun fracties de beroepsprocedures van staatssecretaris Mahdi niet steunen. Hij heeft immers de opvang geweigerd aan personen in het kader van de Dublinprocedure, en dus aan personen die zijn doorgereisd naar België en er asiel hebben aangevraagd, maar van wie de asielprocedure nog niet is afgerond in het andere EU-land. Die mensen hebben, met steun van ngo's, die beslissing aangevochten. De staatssecretaris heeft de juridische procedure verloren, en heeft beroep aangetekend tegen die beslissing.

Staatssecretaris Mahdi is dus volgens die twee fracties evenmin een legalist en handelt dus tegen de Grondwet en de Europese regelgeving. Hij weigert immers de opvang aan "Dubliners". Bovendien gaat hij ook in beroep tegen de voor hem negatieve beslissing. Het standpunt van Ecolo-Groen en de PS is in feite dus een motie van wantrouwen tegen de eigen staatssecretaris.

De heer Hervé Rigot (PS) geeft aan dat de vergelijking van de heer Francken mank loopt. Het gaat hier om het onderschrijven van het advies van de Raad van State op het wetsvoorstel. Bovendien ondervraagt de spreker de staatssecretaris regelmatig over de behandeling van de verzoekers om internationale bescherming, en in het bijzonder de verzoekers in de Dublinprocedure. Hij zal tijdens de verdere bevragingen om bijkomende verduidelijkingen vragen. Voorts is het uitkijken naar de

procédures judiciaires en cours. Si les décisions sont confirmées en appel, le secrétaire d'État s'y conformera sans aucun doute.

M. Franky Demon (CD&V) souligne qu'il faut opérer une distinction entre refuser l'accueil et inscrire des candidats sur une liste d'attente. Les personnes sont bel et bien enregistrées.

M. Theo Francken (N-VA) répond que ce n'est pas la question. Bien sûr que ces personnes sont enregistrées. L'intervenant a recommandé au secrétaire d'État en personne de s'en occuper car cela permettrait à ceux qui ne sont pas parvenus à s'inscrire tel ou tel jour de recevoir une convocation ainsi qu'une date à laquelle ils peuvent venir se présenter.

La proposition de loi n'empêche pas les candidats d'entamer une procédure d'asile. L'enjeu ici est de ne plus accorder l'accueil à certains groupes-cibles. Adopter la proposition de loi à l'examen donnerait un signal important de durcissement de l'accueil et en particulier en ce qui concerne l'accueil accordé à des migrants issus de flux migratoires secondaires, ces derniers provoquant en effet une saturation du réseau d'accueil et nécessitant une recherche constante de places d'accueil supplémentaires.

L'intervenant soutient le secrétaire d'État dans ses procédures juridiques relatives au refus d'accueil, un soutien que l'on ne retrouve donc pas du côté des groupes auxquels appartiennent Mme Platteau et M. Rigot.

M. Francken admet que lorsqu'il était secrétaire d'État, des gens ont également dormi dans la rue. Il s'est toutefois d'emblée employé à mettre sur pied un système de préinscription. Dans le contexte d'alors, il a fait ce qu'il fallait. Mais jamais, des MENA n'ont été mis à la rue, contrairement à ce que fait l'actuel gouvernement fédéral.

Mme Platteau a déclaré que la proposition de loi avait pour effet d'institutionnaliser le fait de dormir dans la rue. C'est faux, étant donné que la proposition de loi a pour but d'empêcher les flux migratoires secondaires de venir en Belgique. Privés de la perspective d'être accueillis, ces migrants ne choisiront plus la Belgique comme destination finale.

Quelle solution le groupe Ecolo-Groen propose-t-il pour les flux migratoires secondaires? Ce parti prône l'application de la procédure de Dublin, et donc le renvoi des personnes dans leur pays d'arrivée dans l'UE. Mais en même temps, il trouve que ce ne peut être le cas pour la Grèce, au motif que l'accueil y serait insuffisant. Par conséquent, la Belgique reste finalement le pays

definitieve uitkomst van de lopende juridische procedures. Indien de beslissingen in hoger beroep worden bevestigd, zal de staatssecretaris zich zonder twijfel naar die uitspraken schikken.

De heer Franky Demon (CD&V) stipt aan dat een verschil moet worden gemaakt tussen het weigeren van opvang, en het plaatsen van personen op een wachtlijst. De personen worden wel degelijk geregistreerd.

De heer Theo Francken (N-VA) antwoordt dat dit niet het punt is. Uiteraard worden deze personen geregistreerd. De spreker heeft de staatssecretaris zelf aanbevolen om daar werk van te maken. Op die manier wordt ervoor gezorgd dat personen die op een welbepaalde dag niet ingeschreven geraken, een convocatie krijgen met een datum waarop zij zich wel kunnen aanmelden.

Het wetsvoorstel belet niet dat personen een asielprocedure kunnen opstarten. Het gaat in deze op het niet langer verlenen van opvang aan bepaalde doelgroepen. Het goedkeuren van dit wetsvoorstel zou een belangrijk signaal zijn tot het verstrekken van de opvang, en in het bijzonder het aanbieden van opvang aan personen van de secundaire migratiestromen. Die laatste zorgen immers voor de verzadiging van het opvangnetwerk en de constante zoektocht naar bijkomende opvangplaatsen.

De spreker steunt de staatssecretaris in zijn juridische procedures rond de weigering van opvang. De steun daarvoor ontbreekt dus wel bij de fracties van mevrouw Platteau en de heer Rigot.

De heer Francken erkent dat ook onder zijn staatssecretariaat mensen op straat hebben geslapen. Hij heeft wel onmiddellijk gewerkt met een systeem van voorinschrijving. Er werd in de gegeven context gedaan wat moest. Wel werden nooit NBMV op straat gezet. Deze federale regering doet dat wel.

Mevrouw Platteau heeft gesteld dat met het wetsvoorstel het slapen op straat wordt geïnstitutionaliseerd. Dat klopt niet, aangezien het wetsvoorstel tot doel heeft dat de secundaire migratiestromen niet langer naar België komen. Door het vooruitzicht van de opvang weg te nemen, zullen die personen niet langer voor België kiezen als land van hun eindbestemming.

Welke oplossing reikt Ecolo-Groen aan voor de secundaire migratiestromen? De partij pleit voor de toepassing van de Dublinprocedure, en dus voor het terugsturen van de personen naar het land waar zij de EU zijn binnengekomen. Tegelijk stelt zij dat het niet Griekenland mag zijn omdat de opvang daar onvoldoende is. Bijgevolg blijft België uiteindelijk het land waar de opvang wordt gegeven.

d'accueil de ces migrants. Comment, dans la pratique, un parti comme Ecolo-Groen entend-il faire fonctionner la procédure de Dublin?

M. Francken est convaincu que le système ne pourra jamais fonctionner. Il ne pourra jamais y avoir un screening rapide aux frontières extérieures de l'Europe. Le retour rapide de personnes dans leur pays d'origine est tout simplement inexistant. Le fait est que la plupart des demandeurs d'asile déboutés ne rentrent pas chez eux mais restent. Il ne s'agit pas d'une politique sociale mais d'une réalité qui a un effet dévastateur sur le précieux tissu des grandes villes.

Les "motifs d'intérêt général" montrent chaque jour que quelque chose doit changer. L'intérêt général veut que l'on veille au caractère vivable du réseau d'accueil et de nos villes. Entre-temps, Fedasil a eu recours à la grève, tandis que les bourgmestres refusent de plus en plus de collaborer à l'organisation de l'accueil. C'est compréhensible, car la situation actuelle paraît sans issue. Cela démontre la nécessité d'un changement de paradigme.

La proposition de loi à l'examen ne s'inscrit en aucun cas dans une politique de dissuasion. Elle vise à mettre en œuvre une politique correcte en cessant d'offrir l'accueil aux demandeurs d'asile multiples et aux "Dublinois". L'idée de la directive sur les procédures d'asile et de la procédure de Dublin est que les personnes restent là où elles demandent l'asile pour la première fois. C'est l'essence même des accords conclus au niveau européen.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTE

Articles 1^{er} à 3

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est rejeté par 12 voix contre 5.

En conséquence, l'ensemble de la proposition de loi est rejeté.

Le rapporteur,

Dries VAN LANGENHOVE

Le président,

Ortwin DEPOORTERE

Hoe wil een partij als Ecolo-Groen de Dublinprocedure in de praktijk laten werken?

De heer Francken is er van overtuigd geraakt dat het systeem nooit kan werken. Er kan nooit een snelle screening tot stand komen aan de buitenranden van Europa. Er is gewoonweg geen snelle terugkeer van personen. Het is een feit dat de meeste afgewezen asielzoekers niet terugkeren maar blijven. Dat is geen sociaal beleid, maar een realiteit die een verwoestend effect heeft op het kostbare weefsel in de grootsteden.

De "redenen van algemeen belang" tonen elke dag aan dat er iets moet gebeuren. Het algemeen belang vraagt dat voor leefbaarheid wordt gezorgd in het oppangernetwerk en in de steden. Inmiddels heeft Fedasil gestaakt. De burgemeesters weigeren steeds vaker hun medewerking aan het organiseren van opvang. Dat is begrijpelijk, want de huidige situatie is uitzichtloos. Het toont de noodzaak aan van een paradigmashift.

Dit wetsvoorstel kader allerminst binnen een afschrikbeleid. Het wil wel een correct beleid door geen opvang meer te bieden aan meervoudige asielaanvragers en voor "Dubliners". Het is de gedachte van de asielprocedurerichtlijn en van de Dublinprocedure dat de personen blijven waar zij hun eerste asielaanvraag indienen. Dat is de essentie van de afspraken die op EU-niveau werden gemaakt.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMING

Artikelen 1 tot 3

Over de artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 1 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Bijgevolg wordt het gehele wetsvoorstel verworpen.

De rapporteur,

De voorzitter,

Dries VAN LANGENHOVE

Ortwin DEPOORTERE